

Front social en ébullition

Dynamique unitaire rentre en grève illimitée

Les travailleurs regroupés au sein de la confédération syndicale Dynamique unitaire se sont réunis en assemblée générale à leur siège d'Awendjé le samedi 16 juillet 2016 pour réclamer la libération de Jean Rémy Yama et les autres membres de la société civile arrêtés, et le paiement de la PIP. A la fin, une grève illimitée a été actée.

Auguste Bala

Après l'arrestation de Jean Rémy Yama, président de la confédération syndicale Dynamique unitaire, une mobilisation de ses compagnons de lutte a eu lieu au siège d'Awendjé le samedi 16 juillet dernier. A l'ordre du jour, un point sur les arrestations arbitraires des membres de la société civile et le paiement de la PIP. Comme par le passé, Pulchérie Matea a planté le décor par une prière. Elle a de fait intercéder auprès du Très Haut pour que Jean Rémy Yama et les autres membres incarcérés par le régime d'Ali Bongo depuis le mercredi 13 juillet dernier, soient épargnés de tout mal.

Justement, en l'absence de Jean Rémy Yama, c'est le 1^{er} vice-président de ce regroupement, Simon Ndong Edzo, qui a conduit les troupes. S'adressant à l'assistance, il a affirmé : « le combat est loin d'être terminé. Nous devons redoubler d'effort et de détermination pour chasser l'imposteur. La place n'est pas au découragement. Car, si on baisse les bras, nous conduirions notre souffrance pour les sept ans à venir. En face de nous, il n'y a que les hors la loi. Si vous êtes gabonais, vous devriez prendre vos responsabilités.



Pélachie Mateya au cœur du combat pour la libération des prisonniers politiques. Photo de droite : Les membres de la DU se mobilisent pour la libération de leurs collègues.

Nous refusons d'être malmenés par ceux qui pensent que le Gabon est leur propriété et qu'ils détiennent par devers eux des titres fonciers. Chers camarades, les vies de nos amis de lutte sont en danger. Si nous ne nous mettons pas debout ici et maintenant, nous courons à la perte. Jean Rémy Yama, Roger Ondo Abessolo, Koumba Mba et les autres sont dans les geôles de l'opresseur. Une seule bonne nouvelle, ils gardent leur détermination. L'histoire est en marche ».

Abordant le point sur l'arrestation de leur leader, Nathalie Sima Eyi, vice-présidente du

SNEC, a appelé les enseignants-chercheurs à une mobilisation afin de réclamer la libération sans condition de Jean Rémy Yama et les autres membres de la société civile arrêtés depuis une semaine. Au sujet de la PIP, les coordinateurs de la DU ont vite fait de mettre à la lumière du jour les mensonges du ministre de la Communication, Alain Claude Bilié-By-Nzé, qui avait promis le paiement de cette prime entre février et juillet 2016.

Après les différentes interventions, la parole est revenue à la base. De leurs prises de parole, les uns et les autres ont estimé

que vu l'urgence, il est de bon ton que plusieurs actions soient menées sur le terrain afin que Jean Rémy Yama et les autres recouvrent au plus vite leur liberté. Au terme de l'examen des points inscrits à l'ordre du jour, l'assemblée générale a décidé d'entamer une grève générale illimitée sur toute l'étendue du territoire national à compter du lundi 18 juillet. Cette grève ne prendra fin qu'à la condition de la satisfaction du cahier de revendications. C'est sur cette note de blocage que l'assemblée générale a pris fin. ■

(Affaire à suivre)